

L'accessibilité des personnes LGBTQ2+ aux services publics et municipaux de loisir ainsi qu'aux infrastructures municipales récréatives et sportives

Alexis Roy, Département d'études en loisir, culture et tourisme, Université du Québec à Trois-Rivières

INTRODUCTION

En société aux visées inclusives, il est possible que des préjugés et des manifestations de discrimination, comme l'homophobie et la transphobie, surgissent dans l'espace public, dont ceux de loisir et de sport. En étant parfois les cibles, les personnes lesbiennes, gais, bisexuelles, trans, queers et celles aux autres orientations sexuelles et identités de genre non conformistes (LGBTQ2+) peuvent avoir diverses perceptions quant à leur accès aux services de loisir et aux infrastructures récréatives. Ces derniers, souvent organisés selon une division cisnormative du genre, peuvent accentuer des principes, comme l'hétéronormativité et le cisgenrisme. Alors que plusieurs études s'intéressent à l'accès aux services publics et à l'inclusion de différentes populations, les personnes LGBTQ2+, ayant des attentes et besoins particuliers, sont parfois oubliées.

Il va sans dire que l'une des valeurs fondamentales du loisir public est l'accessibilité. Le lien entre les personnes LGBTQ2+ et leur accès en loisir public peut ainsi être particulièrement pertinent et intéressant.

OBJECTIFS ET QUESTION DE RECHERCHE

L'objectif premier de recherche est de cibler les perceptions des personnes LGBTQ2+ sur leur accès aux services publics et municipaux de loisir ainsi qu'aux infrastructures municipales récréatives. Elle vise aussi à :

- Découvrir les enjeux des personnes LGBTQ2+, et plus précisément dans les services et espaces publics de loisir ;
- Comprendre en quoi le loisir public et ses espaces peuvent potentiellement être des lieux inclusifs ou d'exclusion à ces personnes ;
- Analyser les attentes de ces personnes en loisir public.

La question principale de recherche est la suivante :

- **Quelles sont les perceptions des personnes LGBTQ2+ de leur accessibilité aux services publics et municipaux de loisir ainsi qu'aux infrastructures municipales récréatives et sportives?**

En plus de chercher à éclaircir les perceptions des personnes LGBTQ2+, une attention particulière est donnée aux facteurs favorisant et limitant leur accessibilité de même que leurs attentes à l'égard des services publics de loisir ainsi que des infrastructures récréatives.

MÉTHODOLOGIE

La méthodologie de la recherche se base sur :

- Une recherche qualitative descriptive ;
- Douze (12) entretiens semi-dirigés auprès de personnes LGBTQ2+ ou jusqu'à l'atteinte de la saturation empirique ;
- Une visée de représentation variée de personnes issues de la diversité sexuelle et la pluralité des identités et des expressions de genre, considérant l'aspect hétérogène de la communauté LGBTQ2+ et la diversité des réalités de chacun·e ;
- Un échantillonnage intentionnel (par choix raisonné).

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

Voici les principaux thèmes ayant émergé, à la suite de six (6) entretiens :

1. Les barrières liées à la discrimination ainsi que l'hétéronormativité et le cisgenrisme dans les espaces de loisir et de sport ;
2. La méconnaissance du milieu des réalités des personnes LGBTQ2+ ;
3. Les défis additionnels que vivent les personnes trans et non-binaires dans l'accès aux services publics et municipaux de loisir et les infrastructures ;
4. L'intérêt à participer à des activités de loisir et de sport à la fois en contexte public que réservé aux personnes LGBTQ2+.

« C'est lourd le regard des gens. Ce n'est pas agréable de sortir faire une activité récréative, pour avoir du plaisir, et d'avoir l'impression de mettre son armure de militant pour briser des tabous. »

Nathan, 30 ans, homme cisgenre homosexuel

« Dans la plupart des infrastructures, les toilettes et les vestiaires sont pour hommes ou pour femmes. Les vestiaires sont souvent un endroit que j'anticipe... J'apprécie ceux qui sont non-genrés. »

Bruno, 30 ans, homme trans hétérosexuel

« J'aimerais faire du sport dans des structures où je me sens bien. [...] J'ai cessé d'aller à mes cours de yoga. Les espaces sont souvent cisnormatifs. Je m'y sens mal à l'aise et j'y suis souvent mégenrés. »

Alix, 26 ans, personne non-binaire pansexuelle

« J'ai le privilège d'être perçu comme un homme cisgenre blanc. Il est important de considérer les espaces dans une perspective intersectionnelle. Mais, je sais que les espaces de loisir et de sport ne sont pas des safe spaces pour chacun·e. »

Nicolas, 22 ans, homme cisgenre queer

RECOMMANDATIONS

À la lumière de ces résultats préliminaires, il est possible d'émettre des recommandations pour le milieu du loisir ainsi que les décideur·euse·s public·que·s. Parmi celles-ci, il est reconnu que la municipalité puisse agir à titre d'alliée aux personnes LGBTQ2+, notamment en participant à des initiatives telles que la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie du 17 mai. De plus, le milieu du loisir public et les décideur·euse·s public·que·s au sein des municipalités peuvent :

- Instaurer des politiques publiques portant sur l'inclusion et la diversité ;
- Sensibiliser et former les professionnel·les en loisir, les employés ainsi que les usagers des services et des infrastructures aux réalités des personnes LGBTQ2+, comme l'usage d'un vocabulaire inclusif et neutre ;
- Soutenir des initiatives et des organismes communautaires oeuvrant auprès des personnes LGBTQ2+ ;
- Adapter les formulaires administratifs, lors des inscriptions aux activités ;
- Réfléchir et aménager des lieux et espaces sécuritaires, confortables et accueillants (safe spaces) favorisant l'accès de toutes personnes aux intersections de la race, du genre, de l'orientation sexuelle, de la classe sociale, et des capacités, surtout dans les lieux typiquement binaires et cisnormatifs, comme les vestiaires et les toilettes.

Ainsi, la municipalité devrait assurer l'accessibilité et l'inclusion des personnes LGBTQ2+ tout au long de l'année, et ce au fil de diverses actions.

PERTINENCE ET RETOMBÉES ANTICIPÉES DE LA RECHERCHE

Peu d'études, voire aucune, se sont penchées sur les perceptions des personnes LGBTQ2+ à l'égard des services publics de loisir et de sport, surtout en contexte francophone et québécois. Le loisir public, étant lié au soutien de la communauté locale et sa société civile, est un domaine intéressant pour ceux se penchant à l'accessibilité aux services publics de différents groupes.

Cette recherche interpelle la municipalité sur son offre de services accessibles et inclusifs pour toutes, dont les personnes LGBTQ2+. Au terme de celle-ci, l'ouverture des instances municipales et des décideur·euse·s public·que·s, et les mesures en place quant à l'inclusion des personnes LGBTQ2+ pourraient être étudiées.

PRINCIPALES RÉFÉRENCES

- Association québécoise du loisir municipal. (2001). *Le loisir public au Québec : Une vision moderne*. Sainte-Foy, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Caudwell, J. (2020). Transgender and non-binary swimming in the UK: Indoor public pool spaces and an safety. *Frontiers in Sociology*, 5(64), 1-12.
- Cunningham, G. B., & Pickett, A. C. (2018). Trans prejudice in sport: Differences from LGBT prejudice, the influence of gender, and changes over time. *Sex Roles: A Journal of Research*, 78(5-4), 220-227.
- Dattilo, J. (2021). Creating a path to inclusion: educating practitioners to provide inclusive leisure services. *Loisir Et Société / Society and Leisure*, 44(2), 182-197.
- Dorais, M. (2019). *Nouvel éloge de la diversité sexuelle*. Montréal : VLB éditeur.
- Lewis, S. T., & Johnson, C. W. (2011). "But it's not that easy": negotiating (trans)gender expressions in leisure spaces. *Leisure/Loisir*, 35(2), 115-132.
- Litwiller, F. (2021). Youth perspectives on genderplay recreation programming: insights and critiques on identity development theories. *Leisure Sciences*, 1-18, 1-18.
- Mock, S. E., Misener, K., & Havitz, M. E. (2019). A league of their own? A longitudinal study of ego involvement and participation behaviors in LGBT-focused community sport. *Leisure Sciences*, (2019), 1-18.
- Oakleaf, L., & Richmond, L. P. (2017). Dreaming about access: the experiences of transgender individuals in public recreation. *Journal of Park and Recreation Administration*, 35(2), 108-119.
- Robinson, T. (2016). Overcoming social exclusion in public library services to LGBTQ and gender variant youth. *Public Library Quarterly*, 35(3), 161-174.
- Theriault, D. (2017). Implementation of promising practices for LGBTQ inclusion: a multilevel process. *Journal of Park and Recreation Administration*, 35(3), 125-135.
- Thibault, A. (2008). *Le loisir public et civil au Québec : dynamique, démocratique, passionnel et fragile*. Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Tourki, D., Ou Jim Lee, E., Baril, A., Hébert, W., & Sansfagon, A. P. (2018). Au-delà des apparences : analyse intersectionnelle de vécus de jeunes trans migrants et racisés au Québec. *Revue Jeunes et Société*, 3(1), 135-153.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier :

- Marc-André Lavigne, pour la direction de ce projet de recherche, son immense soutien et sa disponibilité ;
- Julie Fortier et Fenton Litwiller, pour leur participation au comité de recherche de ce projet et leurs conseils judicieux ;
- Le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH), pour la Bourse d'études supérieures du Canada ;
- Et surtout, amoureux, ami·es et famille, pour leurs paroles encourageantes et amour inconditionnel.

